

veut pousser un cri qui étouffe dans sa gorge. Elle frissonne de tous ses membres, éblouie, comme écrasée par ce qu'elle voit devant elle, elle s'affaisse sur elle-même et tombe à genoux. Une apparition merveilleuse se montrait au-dessus de la grotte.

C'était l'heure où les cloches sonnaient de tous côtés pour annoncer l'angelus du midi.

Au sein d'une clarté céleste, une femme éblouissante de gloire et d'une incomparable splendeur apparaissait à l'enfant.

Elle était vêtue d'une longue robe blanche qui tombait jusqu'au roc en plis majestueux. Une ceinture bleue, nouée à la taille, tombait en deux longues bandes. Un voile blanc, enveloppant la tête, les épaules et le haut des bras, descendait jusqu'à terre. Les pieds reposaient sur le roc et foulaient légèrement la branche de l'églantier qui poussait à l'entrée de la grotte. Sur ses pieds nus s'épanouissaient deux roses, couleur d'or.

Cet Être surnaturel salue l'enfant de ses bras pendants, gracieusement recourbés; sa tête s'incline avec bonté vers elle, et sa bouche lui envoie le plus doux des sourires.

Bernadette tremblante cherche instinctivement son chapelet, comme un instrument de défense et veut porter la main à son front pour se signer. Son bras retombe inerte, et c'est en vain qu'elle fait des efforts pour le soulever..... La Dame aussi avait un chapelet pendu à son poignet gauche; elle prend de sa main droite la croix attachée au chapelet et fait un grand signe de croix..... Elle gardait le silence: mais son sourire semblait dire à l'enfant: Fais donc comme moi! Bernadette l'imité, son bras lui obéit enfin, elle se signe et récite son chapelet..... La petite voyante resta près d'une heure à genoux, en extase.

Enfin la Dame lui fait signe d'approcher. Bernadette n'osait remuer. La Dame étend les bras, sourit encore, s'incline comme pour un adieu..... Soudain l'enfant ne voit plus que le rocher noir, l'églantier nu, le paysage d'hiver terne et froid..... La niche était vide, la vision disparue.

La chère enfant ne soupçonnait pas que l'apparition de la grotte était la Bienheureuse Vierge Marie, mais depuis qu'elle avait vu la belle Dame, elle sentait un irrésistible désir de retourner à la grotte dans l'espérance de la revoir encore.

\* \* \*

L'heureuse enfant devait être favorisée de 18 apparitions, la dernière devant être celle du 16 juillet.

\* \* \*

En apparaissant à la petite Bernadette la Sainte-Vierge, chaque jour, prenait de plus en plus possession de son enfant bien-aimée et la préparait pour sa mission.

La Mère de Dieu voulait faire connaître, par le ministère de cette enfant, les desseins miséricordieux qu'elle avait en descendant dans la grotte.

La Bienheureuse Vierge, que Bernadette n'avait pas encore reconnue, lui avait déjà parlé, il est vrai dans les apparitions, et l'enfant aussi avait parlé à la dame; mais, dans ces conversations mystérieuses la Reine du ciel n'avait donné aucun commandement précis, elle commença à le faire le 23 février.

\* \* \*

Au milieu d'une foule nombreuse, Bernadette arriva à la grotte, comme d'habitude, avant le lever du soleil. Elle alla s'agenouiller à sa place habituelle en dehors de la Grotte, ayant un cierge dans une main et son chapelet dans l'autre.

Soudain elle entend la voix bénie de la Reine du ciel qui l'appelle par son nom:

—Bernadette, disait la divine Mère.

—Me voici, répondit l'enfant.

Et la douce Vierge lui confia un secret pour elle seule et qu'elle ne devait révéler à personne.

—Maintenant, ma fille, continua-t-elle, vous irez dire aux prêtres qu'il doit se bâtir ici une chapelle, et qu'on doit y venir en procession.

En quittant les Rochers de Massabielle, Bernadette se rendit auprès de M. l'abbé Peyramale, le curé de Lourdes, pour lui faire connaître la commission dont la Dame l'avait chargée.

Il n'avait jamais parlé à l'enfant, en la voyant arriver à lui, il lui dit:

—N'est-ce pas toi qui es Bernadette?

—Oui, c'est moi, monsieur le curé, répondit l'humble messagère de la Sainte Vierge.

—Eh bien, Bernadette, que me veux-tu?... Que viens-tu faire ici?...

—Monsieur le Curé, je viens de la part de la Dame qui m'apparaît à la grotte de Massabielle...

—Sais-tu le nom de cette Dame?

—Ceux qui te croient s'imaginent que c'est la Sainte Vierge. Mais prends garde: tu es seule à dire que tu la vois; si tu prétends faussement la voir dans cette grotte, tu prends le chemin de ne la voir jamais au ciel.

—Je ne sais pas si c'est la Sainte Vierge, monsieur le curé; mais je vois la Vision comme je vous vois; et elle me parle aussi vraiment que vous me parlez. Le bon M. Peyramale lui fit répéter les propres paroles de la Dame "après m'avoir confié un secret pour moi seule, elle a ajouté: et maintenant va dire aux prêtres qu'on doit bâtir ici un sanctuaire et que le peuple doit y venir en procession." Après un moment de réflexion, M. le curé reprit:

—Je ne puis m'en rapporter à toi, tu le comprends. Dis à cette Dame qu'il faut qu'elle se fasse connaître. Si elle est la Sainte Vierge, qu'elle le

montré par dis-tu, sur un vrier: dis lui tuaire, qu'elle Et il la cong

Ce qui s'é bientôt conn citation éta croyaient pa suivant s'att Voici ce qu grotte bien c Je me plaçai mense. Ber j'étais près d de la foule, figure de l'em mière incont tion, je senti dainement e ses gestes, se surhumain.

Je n'étais teurs. Je r conversation A un momen où elle pria la grotte, et dirent distin pénitence!

Dès que B devenait im haillons, ne fants de sa p

La Sainte pour la conv terre pour la avait fait sig

Le cœur voilà ceux q prière de B qu'elle cher par centaine

LE 25 FÉ précédé Ber tous, par un me les croya dette entend Cette voix s oreilles et le

—Ma fille vous seule.

Puis la da

—Allez be mangerez de